

## INFORMER, S'INFORMER, VOIR, AGIR : UNE APPROCHE GLOBALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE SOLIDARITÉS



ROBERT CORNELLIER  
Réalisateur  
Macumba International



SYLVIE LOSLIER  
Professeure d'anthropologie  
Cégep Édouard-Montpetit

Cet article vise à présenter une série documentaire qui confronte les élèves à différentes réalités dans le monde et un site web qui favorise une approche pédagogique globale, tout en permettant de faire appel à plusieurs techniques pédagogiques.

Lors des révisions de programme au collégial, la préoccupation de former des élèves à devenir des citoyens responsables, ouverts sur le monde et adoptant des attitudes de solidarité et d'engagement social s'est largement manifestée chez les professeurs. Au cours des dernières années, certains programmes se sont fixé des compétences ou des buts reliés aux droits et à la citoyenneté. Ainsi, lors de sa réforme, le programme de Sciences humaines s'est doté d'un nouveau but, soit «Situer les enjeux de la citoyenneté dans un contexte de mondialisation». De plus, différents projets pédagogiques ont vu le jour, notamment celui de *l'Éducation dans une perspective citoyenne* (Desroches, 2005) qui répond à des questionnements et à des préoccupations sur les nouvelles réalités mondiales et qui se rattache à la mission éducative des collèges.

Au cours des années, le Service interculturel collégial<sup>1</sup> a réalisé différentes recherches afin de développer des contenus d'éducation interculturelle, aux droits et à la citoyenneté<sup>2</sup>, et il a aussi organisé de nombreuses formations pour les professeurs de différents programmes.

*[...] comment peut-on inciter des élèves à prendre conscience des réalités d'ici et d'ailleurs et à faire face au XXI<sup>e</sup> siècle dont le principal défi, rappelle Riccardo Petrella, consiste à créer des conditions sociales, politiques et économiques pour favoriser le droit à la vie et combattre la discrimination sous toutes ses formes ?*

Tous ces projets et ces approches pédagogiques ont fait ressortir, d'une part, différents aspects de l'éducation à la citoyenneté ainsi que la difficulté de définir le concept de citoyen. Retenons notamment l'approche de Michel Venne, directeur de l'Institut du Nouveau Monde qui rappelle que: «Être un citoyen c'est, [...], retrouver si on l'a perdu le goût de l'avenir. Et le "goût de l'avenir", c'est vouloir gouverner celui-ci. C'est refuser qu'il soit laissé aux lois du hasard, abandonné à la fatalité, ou pire encore, à la domination des puissants, aux logiques mécaniques, au déterminisme technologique ou aux lois du marché (2005, p.4)». D'autre part, le Conseil supérieur de l'éducation, en déterminant que *l'éducation à la citoyenneté vise le développement d'une capacité de participation active et éclairée des citoyens à l'évolution et à la transformation de la société*, souligne l'importance de favoriser l'engagement social chez les étudiants.

<sup>1</sup> Le Service interculturel collégial est un regroupement du réseau collégial qui s'intéresse à l'éducation interculturelle aux droits et à la citoyenneté. Hébergé par le Cégep de Saint-Laurent, le SIC a le mandat d'informer, de faire de la recherche, d'agir comme consultant en matière d'interculturel. Nous vous invitons à visiter son site: <http://www.service-interculturel-collegial.qc.ca>

<sup>2</sup> Une synthèse comparative des trois approches éducatives a été réalisée et publiée dans le document suivant: Gaudet, É. et S.Loslier, *Penser, agir et s'engager en éducation interculturelle, en éducation aux droits et à la citoyenneté*, Montréal, Service interculturel collégial, Montréal, mai 2004.

Finalement, la Commission des Droits de la personne et des droits de la jeunesse souligne le fait qu'éduquer les jeunes aux droits, c'est *conscientiser*, c'est-à-dire permettre l'émergence d'une conscience sociale centrée sur l'identification des inégalités ainsi que sur la volonté de les faire disparaître. Éduquer, c'est aussi *responsabiliser*. Il ne peut y avoir de droits sans obligations, car les droits des uns définissent forcément des attitudes fondées sur la solidarité, la coopération et le partage. Enfin, éduquer se traduit par viser à transformer le monde par le réaménagement des rapports sociaux entre les individus et le changement de schèmes intellectuels sous-jacents (Loslier et Pothier, 2002).

Dans un tel cadre, comment peut-on inciter des élèves à prendre conscience des réalités d'ici et d'ailleurs et à faire face au XXI<sup>e</sup> siècle dont le principal défi, rappelle Riccardo Petrella, consiste à créer des conditions sociales, politiques et économiques pour favoriser le droit à la vie et combattre la discrimination sous toutes ses formes ?

### ▶ EXTREMIS: UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE POUR LE COLLÉGIAL

Macumba International est une maison de production qui réalise des documentaires destinés à l'enseignement supérieur. Cette série est une source d'information pertinente et complémentaire des contenus de cours développés dans les cégeps. Conçu pour de jeunes adultes, le traitement de l'information est de l'ordre collégial.



Créée en 2000, la série *eXtremis* vise à sensibiliser les cégépiens à certaines situations sociales, économiques ou politiques de différents continents. Dans le contexte actuel de la mondialisation qui accentue l'écart économique entre les populations, on note des tensions importantes et des rapports de force inégaux. En intéressant les élèves à ce qui se passe dans le monde et en donnant la parole à ceux et celles qui ne font pas les manchettes mais qui se retrouvent au cœur des situations extrêmes; en faisant valoir la nature des liens qui unissent les divers continents et leurs populations; en exposant de nouvelles manières de penser le monde et réévaluer ainsi ses propres concepts, les documentaires élargissent les frontières d'un savoir planétaire et contribuent à transformer le monde vers une plus grande équité.

*L'utilisation de documentaires en classe ou en activité parascolaire a l'avantage de confronter les élèves à des images significatives.*

### CINQ ÉPISODES

*eXtremis* comprend des documentaires réalisés sur tous les continents. Les épisodes exposent des situations qui se conjuguent différemment dans les pays riches et pauvres, mais dont la résultante est la même: l'éternelle lutte de la survie dans un système défaillant.

L'utilisation de documentaires en classe ou en activité parascolaire a l'avantage de confronter les élèves à des images significatives. Elle donne à ces derniers l'occasion d'entamer les discussions, les débats garants d'une éducation aux droits et à la citoyenneté réussie en permettant de verbaliser et d'exprimer leurs points de vue.

*L'enfance assassinée*, aborde les thèmes des enfants soldats en Sierra Leone, de la prostitution juvénile au Canada et du travail des enfants aux Philippines.

*La planète ravagée*, traite de trois situations environnementales: la pollution générée par les compagnies industrielles aux Philippines, la guerre de l'eau en Palestine et l'usurpation des terres ancestrales des peuples autochtones au Chili.

*Disparaître*, s'intéresse aux disparitions politiques et aux personnes disparues en Argentine et au Canada.

*Peine de mort*, présente un vieil homme au Japon qui nous parle de ses 34 ans passées dans le couloir de la mort ainsi qu'un couple américain vivant difficilement les dernières 48 heures avant l'exécution de leur fils.

*La colère des parias*<sup>3</sup>, traite de l'esclavage moderne et de ses différentes manifestations en République Dominicaine, aux États-Unis et en Inde.

### TROIS NOUVEAUX ÉPISODES

*Désobéir* laisse la parole à des militaires qui refusent par morale ou par éthique les ordres de leurs supérieurs. Igal Vega, soldat israélien, a refusé de se battre contre des civils. Efrain Jaña, colonel chilien, a désobéi aux ordres du général Pinochet en 1973. Camilo Mejia, soldat américain, a fait face à une Cour Martiale après avoir servi en Irak et avoir décidé de ne plus participer à la «guerre du pétrole», comme il la qualifie. Ils ont écouté leur conscience. Et ils ont payé très cher le prix de leurs convictions.

*Partir ou Mourir*<sup>4</sup> aborde une réalité préoccupante pour la planète, la question de l'immigration clandestine. De nombreuses personnes, qui n'ont plus rien à perdre, sont prêtes à risquer leur vie à bord d'un conteneur ou d'un rafiot rouillé, à braver les balles des gardes-frontières américains, à vendre leur corps pour payer leur passage. L'eldorado, pour eux, c'est au nord, dans les pays riches. Ils veulent y aller, peu importe les moyens, le danger et même la mort. La majorité ne se rendra jamais à destination. Ils ne sont plus là pour raconter leur histoire. Lors de leur périple, les survivants laissent parfois une partie d'eux-mêmes et de leurs illusions.

*Ceux qui n'en meurent pas laissent toute espérance*<sup>5</sup> aborde les conséquences sociales et environnementales à long terme des catastrophes technologiques qui se sont produites il y a 15, 18 et 20 ans. Exxon-Valdez, Bhopal et Tchernobyl ont laissé des traces. Peut-on se relever de ses tragédies? Quelles sont les conséquences à très long terme sur les populations, sur leur santé physique et mentale? Quelles sont les conséquences sociales et environnementales pour nous tous? Mais aussi, *Ceux qui n'en meurent pas laissent toute espérance* présente les luttes que ces populations livrent contre leur gouvernement et les compagnies multinationales pour obtenir justice.

<sup>3</sup> *La colère des parias* ainsi que *Partir ou mourir* seront présentés au Festival des droits humains dans le cadre de la semaine d'Actions contre le Racisme, du 24 au 26 mars 2006 au cinéma Beaubien à Montréal.

<sup>4</sup> Ce documentaire sera présenté le lundi 27 mars à TéléQuébec.

<sup>5</sup> Ce documentaire sera présenté le lundi 24 avril 2006 à TéléQuébec et soulignera les 20 ans de la catastrophe industrielle de Tchernobyl en Ukraine.



Le documentaire amène les élèves à voyager, à visualiser les situations et à connaître un peu mieux les personnes engagées dans une lutte pour la survie. Il est toutefois important de pousser davantage sa réflexion, sa démarche et son engagement, et il serait pertinent d'utiliser un outil complémentaire et pédagogique à la série, soit le site Web *eXtremis* qui permet aux étudiants de passer des histoires de vie à des réalités sociales.

### LE SITE WEB *EXTREMIS*: UNE RESSOURCE INCONTOURNABLE EN ÉDUCATION

Conçu dans le sillon de la série documentaire, le site Web *eXtremis*<sup>6</sup> regorge de sources d'information qui alimentent et approfondissent les propos des documentaires. Si ces derniers laissent grandement la parole aux gens, le site approfondit les thèmes plus généraux des documentaires en fournissant des analyses macro-sociales des situations décriées. Bien plus qu'un prolongement à la série télévisuelle, le site vise à devenir un réel carrefour d'éducation et de prise de parole sur différentes situations sociales.

Le traitement de l'information contenue dans le site a été conçu en fonction des cégépiens et il peut servir à plusieurs disciplines et dans divers programmes. Construit à partir de recherches faisant appel à un éventail de domaines, à des contacts internationaux soutenus ainsi qu'à une banque de reportages et de photos de qualité, le site présente des dossiers étoffés qui rendent compte de la complexité des phénomènes humains et des enjeux contemporains, un bulletin de nouvelles hebdomadaire, des extraits vidéo et des photos. S'ajoutent à cela, des forums de discussion, des scénarios pédagogiques et des hyperliens vers des organismes qui défendent les droits humains. Finalement, le blogue permet aux nombreux internautes de suivre plusieurs dossiers. Les résumés des nouvelles publiées proviennent de plus de 500 sources disponibles sur le Web.

#### LES SECTIONS DU SITE WEB

*S'informer* se divise en plusieurs chapitres qui abordent sous différents angles le thème principal. On y retrouve la transcription du documentaire ainsi que des entrevues réalisées lors du tournage, soit sous leur forme intégrale ou plus courte en fonction du site.

*Voir* reproduit visuellement l'histoire complète du documentaire identifié. On peut ainsi avoir accès aux différents épisodes de la série.

*Agir* propose des actions à poser devant les situations dénoncées. Face à l'impuissance suscitée par ces réalités extrêmes, divers organismes, associations pour la défense des droits humains ou organisations non gouvernementales ont vu le jour. Cette section permet aux étudiants de constater que plusieurs personnes agissent actuellement pour assurer une plus grande équité dans le monde.

*Plus* suggère des hyperliens vers des organismes de défense et de promotion des droits qui permettent aux étudiants de s'orienter sur le chemin de l'action. On y retrouve des entrevues exclusives avec des personnes qui travaillent dans ces organismes.

Une section destinée aux professeurs et aux animateurs socioculturels propose des pistes d'exploitation pédagogiques à utiliser par différentes disciplines. Ces pistes suggèrent des orientations pédagogiques dont on peut s'inspirer ou adapter selon les cours, les programmes et les activités.

Extraits visuels jumelés à des textes de fond, les connaissances retrouvées sur le site, amènent les étudiants à développer à court et à long terme des attitudes et des habiletés qui leur permettent d'être des citoyens actifs et responsables.

*Bien plus qu'un prolongement à la série télévisuelle, le site vise à devenir un réel carrefour d'éducation et de prise de parole sur différentes situations sociales.*

L'apprentissage des connaissances sur les enjeux contemporains s'accompagne du développement d'un sens critique en élaborant des arguments pour ou contre, en se forgeant une opinion ou en prenant une décision.

Au collégial, la série documentaire et le site Web *eXtremis* peuvent être utilisés dans deux sphères d'activités: pédagogique et parascolaire.

#### DES OUTILS POUVANT ÊTRE INTÉGRÉS DANS UNE STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE

Les professeurs peuvent utiliser les documentaires ou puiser dans la masse d'information variée contenue sur le site web pour enrichir leurs stratégies pédagogiques. Par exemple, l'utilisation d'articles de journaux ou d'entrevues, peuvent servir à documenter des études de cas soumises aux étudiants ou bien

<sup>6</sup> Nous vous invitons à visiter le site en ligne [www.extremis.tv]



servir de base de données pour des activités de recherche documentaire à réaliser par les étudiants. Il est aussi possible pour les étudiants d'enrichir leurs recherches ou d'approfondir des objets d'étude par le visionnement de documentaires ou par la consultation de textes variés, soit en classe ou à la maison, à partir du site Web. Avec les sections *Agir* et *Plus* du site, les élèves sont mis en contact avec des modèles d'actions qui leur permettent de se rendre compte de la faisabilité de l'engagement en vue d'un monde meilleur.

Les documents et les outils disponibles dans la série documentaire ainsi que sur le site Web peuvent contribuer à enrichir des activités pédagogiques existantes ou à en développer de nouvelles pour ainsi conscientiser les élèves afin qu'ils s'ouvrent sur le monde, qu'ils prennent leurs responsabilités sociales et qu'ils deviennent des citoyens actifs dans un système démocratique pluraliste. ▶

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DESROCHES, F., «L'éducation dans une perspective planétaire et citoyenne», *Pédagogie collégiale*, vol. 19, n° 2, 2005, p.26-28.

GAUDET, É. et S. LOSLIER, *Penser, agir et s'engager en éducation interculturelle, en éducation aux droits et à la citoyenneté*, Montréal, Service interculturel collégial, mai 2004.

LOSLIER, S. et N. POTHIER, *Droits et libertés. À visage découvert...*, Montréal, Chenelière-McGraw-Hill, 2002.

VENNE, M., «Une responsabilité collective: préparer les jeunes à être des citoyens», *Pédagogie collégiale*, vol. 19, n° 2, 2005, p. 6-12.

Professeure d'anthropologie au Cégep Édouard-Montpetit, Sylvie LOSLIER est aussi chargée de projets au Service interculturel collégial et siège au sein de son Conseil d'administration depuis sa création en 1988. Au fil des années, elle a organisé plusieurs formations et réalisé différentes recherches dans le domaine des relations interculturelles et en éducation aux droits. Parmi ses publications, on retrouve *Des relations interculturelles, du roman à la réalité*, et deux livres écrits en collaboration avec la Commission des droits de la personne, *Droits et liberté ... À visage découvert* (2002) et *Un parcours de lutte et d'espoir* (1999).

Sylvie.Loslier@sympatico.ca

Réalisateur, producteur, scénariste et monteur, Robert CORNELLIER a réalisé et produit son premier documentaire en 1978. De 1983 à 1986 il a été réalisateur et producteur délégué à Radio-Québec en Abitibi. En 1986, il se joint à l'équipe de Nord-Sud à Radio-Québec où il réalise une centaine de reportages. En 1995, il met sur pieds, avec Raymonde Provencher et Patricio Henriquez, Macumba International, une maison de production de documentaires à caractère international. Il a réalisé une douzaine de documentaires pour la série *Vivre en Ville* et *eXtremis*.

@

ARC